

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

# L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>TRE</sup>

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

## SOMMAIRE

### VARIA

Avis .....	F. A. B.
Publications reçues .....	" " "
Publication nouvelle (in fine) .....	" " "

### POÉSIE

En excursion .....	Frid-Olin
--------------------	-----------

### HISTOIRE CONTEMPORAINE

Chronique générale .....	F. A. B.
Gordon et la reine Victoria .....	
Les 93 contemporains de Guillaume 1 <sup>er</sup> .....	Bien public

### POUR LES CURIEUX D'ETYMOLOGIE

Etre sur un grand pied.— Noël.— Tague.— Palonnier .....	M. Arceau
---	-----------

### OTTAWA

I. Situation.— Fondation.— Sœurs Grises.— Institut.— Collège.— Ottawa, capitale.— Nationalités.— Cultes.— Population. ....	S. Drapeau
---	------------

### HYGIEGE

Tableau de la digesbilité de certains aliments .....	Dr Sheppard
--	-------------

### CONTROVERSES MATHÉMATIQUES

Echo du dernier cri.....	H. C.
--------------------------	-------

### LECTURE AMUSANTE

Guliver à Lilliput.— Le Sansonnet prudent.— Le peintre et les deux paysans.— Anecdote .....	Divers
--	--------

### REQUIESCANT IN PACE

Placide Charland. — Mgr Lynch .....	F. A. B.
-------------------------------------	----------

### COLLEGIANA

Joliettensia .....	F. A. B.
--------------------	----------

## EN EXCURSION

A MON AMI RODOLPHE C., E. E. M.

C'est fait, nous partons, la locomotive  
A jeté dans l'air son bruyant adieu ;  
C'est moins du regret la note plaintive  
Qu'un long cri d'espoir qui monte vers Dieu.

Dans les bruits confus cette voix s'égare  
Qui me redisait ses souhaits joyeux :  
Nous fuyons, fuyons et là-bas, la gare  
Fuit et disparaît bientôt à nos yeux.

Puis, dans le lointain, le clocher s'efface  
J'interroge en vain l'horizon brumeux,  
Rien n'apparaît plus et mon œil se lasse,  
Mon cœur, un instant, se sent malheureux.

Mais, de plus en plus, avide d'espace.  
Le dragon de feu s'élance en avant :  
Moins rapide en l'air est le trait qui passe,  
Moins vif est l'oiseau, moins vite le vent.

Non, rien ne dépasse, en sa course folle,  
L'ardente machine aux poumons d'airain,  
Seule ma pensée au terme s'envole  
Plus rapide encore, libre de tout frein.

Enfin l'on arrive au but du voyage,  
Enfin nous voilà près d'hôtes charmants,  
Et la sympathie est déjà le gage  
D'un plaisir exquis, de bien doux moments.

Trop vite à mon gré les heures s'écoulent,  
Car j'ai trouvé tout, plaisir et bonheur,  
Loin du train joyeux et du bruit des foules,  
Dans l'intimité d'un fidèle cœur.

Indicible joie, en terre étrangère,  
J'ai cru rencontrer, de par mon chemin,  
Un sincère ami qui me traite en frère  
Et m'ouvre son cœur en pressant ma main

Hélas ! du départ déjà sonne l'heure  
On ne peut longtemps jouir ici-bas !  
Mais va, ma pensée avec vous demeure,  
Je me souviendrai, ne m'oubliez pas !

FRID-OLIN.

Montréal, mai 1888.

## AVIS

*Numéro extra.* — *L'Étudiant* ne paraissant régulièrement que le 1er de chaque mois (moins les deux mois des vacances : juillet et août), ce numéro est donc un *extra*.

*Réservés.* — Le rédacteur a l'intention de se réserver les numéros extra.

200 pages. — Nous avons à l'heure qu'il est plus de 200 pages de manuscrits. Les correspondants doivent donc s'attendre à des retards.

*Saint Jean-Chrysostôme.* Celui qui nous enverrait un travail sur Saint Jean-Chrysostôme nous rendrait service. Ce travail devrait répondre au moins au canevas suivant : "Quand, où il a vécu. — Principaux événements — Principaux ouvrages — Appréciation générale de l'auteur. Ce travail fait partie de notre programme pour 1888. Si quelqu'un l'entreprend, qu'il nous en donne avis d'ici au 1er juin.

*Caisse de l'Étudiant.* — Elle est vide ! M. Alf. Lafortune est notre agent aux Etas-Unis. Il est autorisé à retirer le prix des abonnements.

Pages 83, lisez : *Le gai ruisseau*... et non *le ruisseau*. Notre *chronique générale* renferme beaucoup de choses en peu de mois.

## PUBLICATIONS REÇUES.

PETIT MANUEL de la ligue du Cœur de Jésus (pour les hommes). Cette brochure, 112 pages, donne au lecteur toutes les instructions désirables.

ANNUAIRE DE L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC. — 113 pages. — Plusieurs des excellentes conférences données devant cet Institut sont insérées dans cette brochure.

LE GUIDE DU COLON publié par M. Stanislas Drapeau. — 173 pages. — Beaucoup de renseignements sur le Canada. — Jolies gravures.

OLEF DU TABLEAU STÉRÉOMÉTRIQUE BAILLAIRGÉ, par Chs Baillairgé. — 220 pages. — Le toisé des corps ou solides est précédé d'un toisé des surfaces. — Beaucoup d'exemples très utiles aux professeurs et aux industriels. — Pesanteurs spécifiques de divers substances. — Comparaisons et traductions des mesures anglaises et françaises. — Table des carrés et racines carrées des nombres de 1 à 1600. — Plusieurs autres tables relatives aux aires, aux circonférences de cercles, etc., etc.

THE CATHOLIC YOUTH. — Publication hebdomadaire, sous la direction du Rév. E. J. McCabe. Matières très intéressantes.

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

# L'ÉTUDIANT

REVUE MENSUELLE ILLUSTREE

F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>TRE</sup>

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT : \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50).  
 les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Étudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>TRE</sup>, au Collège  
 olette, à Joliette, P. Q. Canada.

## HISTOIRE CONTEMPORAINE

I

### CHRONIQUE GÉNÉRALE

#### EUROPE

*Italie.* Le "Moniteur de Rome" a vu l'un de ses récents numéros saisi par le gouvernement italien. Le crime? L'analyse d'une brochure de Joacium Sanchez sur la papauté, brochure dans laquelle l'auteur dit que le royaume d'Italie s'est élevé par la spoliation et la destruction du pouvoir temporel du pape.

*Suisse.* Les catholiques de Genève ont toujours beaucoup à souffrir. Les mesures de réparation cependant sont à l'ordre du jour dans les autres parties de la confédération.

Une catholique ayant épousé un protestant, on s'était engagé à faire élever les enfants dans le catholicisme. Le père meurt, les enfants sont référés à la commune d'Ulster, comme tutrice. La commune fait élever les enfants dans le protestantisme. La mère proteste. L'Assemblée fédérale donne gain de cause à la commune!

*France.* Le général Boulanger est acclamé dans une foule d'endroits. Le voilà député.

« Le général Boulanger nous fait l'effet d'être un grand enfant qui ne comprend pas la situation où il s'est placé et où ses amis veulent le maintenir. » *Le Bien public.*

« Il n'y a qu'une voix pour apprécier l'incroyable arrêt qui vient d'acquitter le condamné Wilson. Désormais l'on dira en France que la vente de la croix d'honneur à beaux deniers comptants est un trafic absolument permis. — *L'Univers.*

« L'homme que les Marseillais viennent d'envoyer en chambre, Félix Piat, est un des plus dangereux maniaques de ce temps-ci. » — *L'Autorité.*

Mort chrétienne de M. Désiré Nisard, doyen de l'Académie française. — 83 ans.

La laïcisation poursuit son cours.

Le cabinet Tirard est remplacé par le cabinet Floquet.

A Paris, congrès scientifique international des catholiques.

« M. Boulanger croit-il en Dieu? A le juger sur ses alliés, conseillers et patrons politiques, il y a doute. » — *E. Veillot.*

*Irlande.*—O'Brien est de nouveau condamné à la prison.

La Ligue voit condamner par le Pape une partie de sa ligne de conduits. Sensation. Le clergé se soumet.

*Autriche.*— « L'épiscopat constate que la religion n'occupe pas une place suffisante dans les écoles. De là l'immoralité croissante de la jeunesse. » — *Le Moniteur de Rome.*

Exposition des beaux arts à Vienne.

Les rédacteurs des journaux de la capitale, moins celui du *Waterland*, l'organe catholique, ont été avertis qu'ils seraient poursuivis avec rigueur toutes les fois qu'ils

publieraient des annonces immorales. Ces journaux appartiennent généralement à des Juifs.

*Allemagne.*— Le projet de mariage de la princesse Victoria, fille de l'impératrice d'Allemagne, avec Alexandre, ex-souverain de Bulgarie soulève de grandes difficultés. La Russie y est opposée. L'Angleterre y trouve son compte, Alexandre étant le frère de Henri de Battenberg, époux de la plus jeune des filles de la reine Victoria d'Angleterre. Quant à Bismarck, il désire que la question de la Bulgarie s'arrange auparavant. L'impératrice d'Allemagne travaille à ce que le mariage se fasse quand même. L'impératrice a nom Victoria ; elle est la fille aînée de la reine Victoria d'Angleterre.

Le Reichstag a porté de trois à cinq années la durée du mandat législatif. Le parti libéral progressiste était opposé à cette mesure.

Le droit canon défend de dire la messe pour un protestant *défunct* ; il fallait cependant faire quelque chose après la mort de l'empereur Guillaume. L'épiscopat prussien a décidé que chaque curé prononcerait l'oraison funèbre de l'empereur et que les cloches sonneraient pendant un certain nombre de jours.

M. le comte de Radoluiski, catholique pratiquant, a été nommé grand maréchal de la cour impériale.

Le baron de Loë, fervent catholique, a été nommé par l'empereur, général commandant le corps de la garde prussienne à Berlin. Ce poste est très important.

Le tribunal de Güstrow juge en faveur de l'Eglise qui refuse d'ensevelir les suicidés dans la terre consacrée.

L'empereur est toujours gravement malade. S'il vit, son règne promet d'être glorieux. Son programme gouvernemental adressé au prince de Bismarck est véritablement digne. Il y dit entr'autres choses que l'instruction doit avoir pour base « les saints principes de la crainte de Dieu. »

On parle de la conversion prochaine au catholicisme de l'impératrice Augusta.

Le code civil que les jurisconsultes allemands préparent depuis longtemps vient d'être terminé. C'est une œuvre colossale.

Frédéric III est un intime ami du roi Humbert, cela depuis 1868 ; il sympathise beaucoup avec l'Angleterre, et plus qu'on

pense avec la France. L'Autriche vient ensuite. Son père Guillaume tenait bien davantage à l'alliance autrichienne.

Le traitement annuel de Frédéric III est d'un peu plus de 3 millions de piastres !

*Espagne.*— On a commencé une souscription pour faire un cadeau à Dom Sarda, pour lui témoigner reconnaissance au sujet de son livre : « Le libéralisme est un péché ». C'est l'Académie de la jeunesse catholique de Barcelone qui a commencé ce mouvement. (*El Amigo Del Pais*).

*Hollande.*— L'extension du droit de suffrage a été défavorable au libéralisme néerlandais et favorable aux catholiques.

*Bulgarie.*— Frédéric III ne tient guère à la conservation de l'influence autrichienne dans les Balkans.

« Plus que M. de Bismarck, Frédéric III est d'avis que toute la question d'Orient ne vaut pas les os d'un grenadier pomérânien » *Bien public.*— Le défunt empereur Guillaume admettait au contraire la nécessité de l'influence autrichienne dans les Balkans.

*Roumanie.*— L'ouvrage intitulé : *Pensées d'une reine*, œuvre de la reine de Roumanie vient d'être couronné par l'Académie française.

*Angleterre.*— M. Lilly, philosophe catholique, combat ( dans le *Fortnightly Review* ) l'école matérialiste. Herbert Spencer est l'un des principaux représentants de cette école.

Le cardinal Newman est entré dans sa 88e année.

*Angleterre.*— « La Chambre des Communes a effectué une révision de son règlement qui équivaut à une véritable révolution de la procédure parlementaire. »

— *Bien Public.*

Mgr Vaugan, évêque de Salford, (1) a reçu de Léon XIII une lettre de félicitation à l'occasion de son « Manuel de la politique catholique ». Ce manuel est un commentaire excellent de l'encyclique « Immortale Dei ». 125,000 exemplaires ont déjà été répartis en Angleterre et en Australie.

En 1887-88, on a dépensé pour la marine 342,000,000 de francs, en grande

(1) Salford, faubourg de Manchester, a donné son nom à l'évêché catholique institué dans cette ville en 1850.

Dir. insr. de l'abbé Crampon.

partie pour la construction de 25 bâtiments de guerre.

Lord Churchill brise avec le cabinet Salisbury.

*Islande.* — Ce pays inhospitalier se dépeuple de plus en plus.

*Russie.* — On s'attend à une entente avec le Vatican. Le point délicat, c'est que la Russie demande que la langue russe soit acceptée par les catholiques dans les actes du culte. Les Polonais catholiques s'y opposent.

### AMÉRIQUE

*Etats-Unis.* — On élève à Springfield une statue en l'honneur de Pierre Ménard, canadien-français, premier lieutenant-gouverneur de l'Illinois.

Le Dr L. L. Auger, canadien-français, vient d'être nommé médecin de la ville de Great-Falls.

Hector, frère du fameux Chiniqui, meurt muni des sacrements de l'Eglise. Il était depuis longtemps un fervent catholique.

Les Canadiens des Etats-Unis se préparent à célébrer leur 17e convention générale à Nashua, N. H., les 26, 27 et 28 juin. Le président Cleveland y assistera.

La population canadienne de Lowell est de 15.000 âmes.

Mort de Roscoe Conklin, tribun fameux, républicain, conseiller de Grant, adversaire de Blain, homme d'Etat et bon citoyen ajoute *La Patrie* de Cohoes.

L'Assemblée Législative adopte le bill de M. Hill relatif à l'exécution par l'électricité des condamnés à mort.

Le 24 mai prochain, pose de la pierre angulaire de l'Université catholique, à Washington.

*Terreneuve.* — Dans l'espace de cinq semaines on a pris 100.000 lous-marins.

*République Argentine.* — Les relations avec le Vatican vont être reprises.

*Brésil.* — Rio-Janeiro, 12 mars.

Composition du nouveau ministère :

- João, président du Conseil ;
- Alfredo, affaires étrangères ;
- Jierra, marine ;
- Coendo-Ateida, guerre ;
- Jianne, justice ;
- Silga, Agriculture ;
- Costa-Cerera, intérieur.

Le nouveau cabinet est en faveur de l'abolition à bref délai de l'esclavage. Le cabinet Cotegipe qui a précédé n'était que pour l'abolition graduelle, ce qui a été la cause de sa chute.

Le Brésil compte 12,350 sourds-muets dont 8,112 hommes. On prétend, et la chose paraît

fondée, que le fracas que font les eaux des rapides et des cascades est une des principales causes de cette infirmité.

D'après le recensement de 1887, Buénos-Ayres est la plus grande ville de l'Amérique du Sud, 434,000 âmes.

En février dernier, 12,556 émigrants sont arrivés à Buénos-Ayres.

*République de l'Equateur.* — La presque unanimité des suffrages appelle à la présidence M. Antonio Florès, parent, élève, ami du célèbre Gracia Moreno.

*Mexique.* — Plusieurs missionnaires devaient à la date du 11 avril partir pour évangéliser les Lacodons. Ce sont des indiens répandus dans les états de Campeche, Tabasco et Yucatan. Ils sont au nombre à peu près 25,000. Le pays qu'ils habitent n'a jamais été exploré. Les Lacodons n'ont jamais été soumis par les Espagnols.

Le Pape travaille à rétablir les relations entre le Mexique et le Vatican.

Les pèlerins du Mexique font au Saint Père une offrande de \$200.000.

*Nouveau Mexique.* — Ce pays possède une ville *athée*. Le nom de cette ville est *Libéral*. Pas d'églises, pas de dimanches, pas de fêtes. Elle a été fondée en 1880. Inutile de dire que la licence la plus effrénée règne dans cette ville.

### ASIE

*Chine.* — On estime à plus de 300,000 le nombre des victimes de la dernière inondation du fleuve Jaune.

Les catholiques de Pékin voient s'élever une nouvelle cathédrale. Elle aura plus de 165 pieds de long. Gothique. Point de tour par égard pour les Chinois. La première cathédrale de Pékin fut construite en 1863 par un Frère lazariste. Elle était assez spacieuse. A côté de la cathédrale se trouvait le palais épiscopal renfermant un grand et un petit séminaire, une imprimerie considérable, un museum d'histoire naturelle, une bibliothèque de plus de 1200 volumes, une école chinoise, une pharmacie, etc., etc. Tout près, l'autre côté de la rue, se trouvait l'établissement des Sœurs de Charité avec un personnel de plus de 400 personnes.

Tous ces édifices se trouvaient dans le voisinage du palais impérial.

A la majorité de l'empereur, l'impératrice ayant voulu se faire construire un palais près de la résidence impériale, le terrain faisant défaut, l'empereur a donné aux catholiques un terrain d'un tiers plus grand que celui qu'ils possédaient avec une somme d'argent suffisante pour la reconstruction des anciens édifices.

C'est sur ce terrain que s'élève la nouvelle cathédrale. Il a fallu négocier pour en arriver là. La sagesse du Pape et le protectorat de la France ont tout conduit à bonne fin.



### CANADA

On cherche un remède à la corruption électorale. Une législation plus sévère semble nécessaire.

Dans l'affaire des détectives de Montréal, Fahey est condamné à 14 ans de pénitencier.

Un citoyen de Cartwright a inventé une machine qui prend et tue les mouches à patates.

Les fruits frais, les plantes, les arbres et les arbrisseaux pourront à l'avenir être importés des Etats-Unis sans droits à payer.

M. L. A. Olivier, avocat, d'Ottawa, est nommé juge pour Prescott et Russell. Les Canadiens aujourd'hui forment la moitié de la population de Russell et les deux tiers de celle de Prescott.

Les travaux publics et l'agriculture formeront désormais deux départements distincts, dans la province de Québec. L'hon M. Mercier est le titulaire du département de l'Agriculture.

"L'Union Libérale," nouveau journal hebdomadaire, publié à Québec. Directeurs : E. Paré, E. Taschereau, N. Olivier. Prix de l'abonnement, \$1.00.

### II

### GORDON ET LA REINE VICTORIA

On a publié les "Lettres du général Gordon" héros de Kartoum. Ce volume renferme 2 lettres de la reine Victoria à Mademoiselle Gordon, sœur du général. La première concerne le cabinet glasdonien. L'une et l'autre font voir notre gracieuse souveraine sous au jour intéressant.

Osborne, le 15 février 1885.

Chère Miss Gordon,

Comment vous dirai-je, comment chercherai-je à vous exprimer ce que j'éprouve ? Penser que votre cher, noble et héroïque frère, qui a servi son pays et sa reine si fidèlement, si héroïquement, avec un désintéressement si édifiant pour le monde, n'a pas été secouru ! Les promesses de secours, promesses que j'ai si fréquemment, si constamment rappelées à ceux qui lui ont demandé de partir, n'ont pas été remplies, et ça été pour moi une indicible douleur. J'en ai été malade. Mon cœur saigne

pour vous, sa sœur, qui avez traversé tant d'anxiétés à son sujet, qui l'aimiez comme il méritait d'être aimé.

Vous êtes tous si bons et si croyants, vous avez une foi si forte que vous avez confiance même maintenant où l'évidence absolue de la mort de votre frère manque encore. Mais, je le crains, on ne saurait plus guère en douter. J'espère vous voir quelque jour pour vous dire tout ce que je ne puis exprimer.

Ma fille Béatrice, qui partage entièrement mes sentiments, me prie d'être l'interprète de sa profonde sympathie pour vous. J'ai reçu également des nombreuses expressions de douloureuse sympathie de l'étranger. Celles venant de ma fille ainée, la princesse impériale d'Allemagne, et celles de mon cousin, le roi des Belges, sont des plus chaudes.

Veillez exprimer à vos autres sœurs et à votre frère ainé ma cordiale sympathie et le sentiment profond que j'éprouve à la pensée de la tache qu'imprime à l'Angleterre le sort cruel, mais héroïque de votre cher frère !

Tout à vous, ma chère Mademoiselle Gordon.

Votre sincère et sympathique,

V. R. I.

\* \*  
\*

Windsor Castle, 16 mars 1885.

Ma chère Mademoiselle Gordon,

Vous êtes bien aimable et bien bonne de me donner cette précieuse bible. J'espère que vous ne vous en priveriez pas vous et votre famille, si vous n'en aviez pas d'autres.

Permettez-moi de vous demander pendant combien d'années votre cher et héroïque frère l'a possédée. Je serai faire un étui pour l'y placer avec une inscription, et je la mettrai dans la bibliothèque du château, avec votre lettre et les touchants extraits de la dernière qu'il vous a écrite.

J'ai donné l'ordre, comme vous le savez, qu'un buste en marbre de votre cher frère fut placé ici, dans le corridor, où il y a tant de bustes et de portraits de nos plus grands généraux et hommes d'Etat, et j'espère que vous le verrez avant qu'il soit terminé, pour donner votre avis sur la ressemblance.

Croyez-moi toujours Très sincèrement votre,  
VICTORIA, R. I.

Nous avons publié la biographie du général Gordon dans l'*Etudiant* de 1885, page 29.  
F. A. B.

### III

### CONTEMPORAINS DE GUILLAUME 1er

L'empereur d'Allemagne a vu disparaître du pouvoir, depuis sa naissance, 6 pa-

pes, 8 empereurs, 52 rois, 6 sultans et 21 présidents des Etats-Unis d'Amérique. De ces 93 monarques et présidents, 4 sont en vie : Amédée, ex-roi d'Espagne ; Isabelle, ex-reine d'Espagne ; François II, ex-roi de Naples, et le sultan Mourad V ; les 89 autres sont tous morts.

En voici la liste :

Six papes : Pie VI, Pie VII, Léon XII, Grégoire XVI et Pie IX.

Les empereurs d'Autriche ; François 1<sup>er</sup> et Ferdinand 1<sup>er</sup>.

Les empereurs des Français : Napoléon 1<sup>er</sup> et Napoléon III.

Les empereurs de Russie : Paul 1<sup>er</sup>, Alexandre 1<sup>er</sup>, Nicolas 1<sup>er</sup> et Alexandre II.

Les sultans ; Selim III, Mustapha IV, Mahmoud II, Abd-ul-Medjid et Abd-ul-Aziz.

Cinq rois de Sardaigne : Charles-Emmanuel, Victor-Emmanuel 1<sup>er</sup>, Charles-Félix, Charles-Albert et Victor-Emmanuel II.

Quatre rois de Naples : Ferdinand 1<sup>er</sup>, Joachim Murat, François 1<sup>er</sup> et François II.

Trois rois de Portugal.

Trois rois de Prusse : Frédéric-Guillaume II, Frédéric-Guillaume III et Frédéric-Guillaume IV.

Deux rois de Hanovre : Auguste et Grégoire IV.

Deux rois de Wurtemberg : Frédéric 1<sup>er</sup>, et Guillaume 1<sup>er</sup>.

Quatre rois de Bavière : Maximilien-Jos. 1<sup>er</sup>, Louis 1<sup>er</sup>, Maximilien 1<sup>er</sup> et Louis II.

Le roi de Westphalie : Jérôme.

Le roi Léopold 1<sup>er</sup>, de Belgique.

Le roi Otton 1<sup>er</sup>, de Grèce.

Trois rois de Hollande : Louis, Guillaume 1<sup>er</sup> et Guillaume II.

Trois rois d'Angleterre : George III, Geo. IV et Guillaume IV.

Trois rois de France : Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe.

Cinq rois de Suède : Gustave IV, Charles XIII, Charles XIV, ( Bernadotte ), Oscar 1<sup>er</sup> et Charles XV.

Quatre rois de Danemark : Christian VII, Frédéric VI, Christian VIII et Frédéric VII.

Quatre rois d'Espagne : Charles IV, Ferdinand VII, Joseph et Alphonse XII.

Vingt et un présidents des Etats-Unis d'Amérique, de George Washington au président Arthur.

— *Bien public*

## POUR LES CURIEUX D'ETYMOLOGIE (1)

(Pour l'Étudiant)

### ÊTRE SUR UN GRAND PIED

L'expression : *Être sur un grand pied dans le monde* vient des souliers à poulaine autrefois à la mode. Le mot poulaine, on le sait, désigne la longue pointe formée par l'avant de certains navires, et souvent terminée par une statue ou une figure quelconque.

C'est par analogie qu'on a nommé souliers à poulaine les chaussures terminées par une pointe dont les dimensions variaient suivant le rang des personnages. Cet appendice, si fort en usage, dans presque toute l'Europe du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles, avait six pouces pour les gens ordinaires, un pied pour les riches et jusqu'à deux pour les princes. Dans ce dernier cas la poulaine se relevait pour s'attacher au genou.

La fureur de la mode aidant, il est probable que cet ornement d'une grâce contestable, aurait pris des proportions encore plus grandes, sans les édits portés contre eux pour les souverains. Ainsi les lois somptuaires d'Edouard IV d'Angleterre imposent une amende de vingt *schillings* au cordonnier qui fait des poulaines plus de deux pouces, et condamnent celui qui les porte à la perte de sa chaussure.

On le voit suivant le rang qu'on occupait alors, on était sur un plus ou moins *grand pied dans le monde*.

NOËL

D'où vient le mot *Noël* ? De *sol novus*. Ces deux mots ont longtemps été employés pour désigner le 25 décembre parce que cette date marque la fin d'une révolution solaire et le début d'une période nouvelle. En les francisant on a dit d'abord *Novel*,

(1) Les lecteurs de l'*Étudiant* reconnaîtront une plume finement taillée dans celle de notre nouveau correspondant. F. A. B.

puis *Novel* ( comme nous disons encore au Canada ) et enfin *Noël*.

JOUER A LA TAGUE

Tout le monde connaît le jeu de la *Taye*, ou de la *Tagne*, pour s'y être amusé dans son enfance. Ce qui est moins connu, c'est l'origine de son nom. D'après Laniel de Lasalle ( Légendes et coutumes du centre de la France ) ce mot n'est qu'une corruption du mot *Caye* qui vient lui-même du mot latin *caiare*, frapper, fustiger.

PALONNIER

Le mot *palonnier*, qui désigne la pièce du train d'une voiture à laquelle on attache les traits, est totalement inconnu dans nos campagnes. On le remplace par le mot *bacul* qui me paraît tout aussi bon français, et dont l'origine est évidemment le mot latin *baculum*, bâton. Le bacul ou palonnier n'est en effet qu'un bâton.

M. ARCEAU.

OTTAWA (1)

( De la Lyre d'Or )

I

UN PEU D'HISTOIRE

Situation.—Fondation.—Sœurs Grises.—Institut littéraire.  
— Collège d'Ottawa. — Ottawa, capitale. — Nationalités.— Cultes. — Population d'après les derniers recensements.

C'est dans cette ville, située sur la rive sud de de la rivière Outaouais, à 87 milles de son embouchure avec le fleuve Saint-Laurent, que se trouve le siège du gouvernement du Canada et les Chambres législatives fédérales.

Le nom primitif de la ville était *BYTOWN*, tiré du nom du colonel By, ingénieur royal qui fut envoyé par le gouvernement impérial pour y faire ouvrir un canal militaire sur la rivière Rideau, destiné à relier ensemble la rivière Outaouais avec le fleuve Saint-Laurent, à Kingston en évitant la ligne frontière de ce fleuve.

Les travaux gigantesques du percement de ce canal, commencés au printemps de 1827 furent terminés en 1831. C'est alors que furent tracées

diverses rues à travers les défrichements naissants ; l'année suivante plus de cent maisons avaient été construites et chaque année amenait sa part de progrès et de population.

De 1827 à 1840 la ville se développa assez bien, mais l'intolérance envers les Canadiens-Français fut poussée jusqu'aux dernières limites. Quoiqu'il en soit, les Canadiens serrèrent leur rang et prirent possession des emplacements situés dans cette partie de la ville qui que l'on désigne sous le nom de Basse-ville, formant aujourd'hui les quartiers By et Ottawa, pour les fins municipales. Ils sauront s'y maintenir, malgré de nombreux obstacles, augmentant en nombre chaque année.

En 1841, fut commencée la construction d'une église qui est la Cathédrale actuelle, et quatre ans plus tard, en 1845, vinrent s'établir les Révérendes Sœurs Grises.

En 1847, la petite ville de Bytown renfermait déjà 5,000 habitants, et l'année suivante les catholiques apprenaient avec bonheur la nomination de Mgr Guigues, comme évêque d'Ottawa. Il fut le premier évêque du diocèse.

Peu de temps après, en 1852, fut célébré la fête St-Jean-Baptiste, où fut émis le projet de fonder un Institut littéraire.

Les esprits y étaient préparés. On entendait beaucoup parler des conférences qui se donnaient dans le Bas-Canada, surtout à l'Institut Canadien de Montréal, alors dans toute sa gloire. Un cercle littéraire existait aux Trois-Rivières depuis 1844, un Institut à Québec depuis 1848, Ottawa possédait un club dramatique ( anglais ) fondé 1850, par notre excellent greffier, W. P. Lett, qui a beaucoup écrit sur les premiers temps de cette ville.

M. J. B. Turgeon, l'homme le plus énergique de cette époque, et le plus en vue, avait considérablement soutenu l'idée d'une association littéraire, et le 21 novembre 1850 il proposa à l'Institut de s'occuper de la question des écoles séparées. Il fit un bon discours sur le sujet. C'est peut-être lui qui a le plus efficacement agité les esprits dans Ottawa et les environs pour la revendication de ce droit si légitime mais qu'il était si difficile de faire reconnaître dans le Haut-Canada à cette époque.

L'instruction publique fut donc le thème sur lequel brodèrent les orateurs de l'Institut. Cette même année le collège Saint-Joseph, se voyant à l'étroit dans son logement, encoignure des rues Sussex et de l'Eglise, aujourd'hui occupé par Chers Frères des Ecoles chrétiennes, construisit le bel édifice de la rue Wilbrod, à la Côte-de-Sable(1). Un journal français, le *Progrès*, était fondé au même temps pour servir d'organe à nos compatriotes d'Ottawa. Il est facile de voir par ces quelques notes, pourtant bien

(1) Cet article fait partie de notre programme pour 1888.

(1) Voir "L'Étudiant" de 1887, pages 103 et 131, pour détails intéressants sur le collège d'Ottawa.

incomplètes, que la population française ne se laissait devancer en rien dans les choses de l'intelligence—et l'on pourrait ajouter que sur plus d'un point elle se montrait supérieure à celle des autres origines.

En 1853 furent commencé les premiers travaux pour la construction d'un chemin de fer qui devait partir d'Ottawa pour aller à Prescott.

L'année suivante la petite ville de Bytown obtenait une charte qui lui donnait le nom de " Cité d'Ottawa " Sa population s'élevait alors à 10,000 âmes, dont un tiers au moins était d'origine canadienne-française.

En 1858, la cité d'Ottawa fut choisie par Sa Majesté, la Reine Victoria, pour être la capitale permanente du Canada, et l'on commença bientôt après la construction des édifices du Parlement et des Bureaux ou Départements, constructions qui ont coûté au-dessus de quatre millions de piastres.

En 1871, la population de la ville avait atteint le chiffre de 21,545 âmes, et dix ans plus tard, en 1881, on portait le chiffre à 27,412 habitants, ainsi classés :

Origines :

Irlandais.....	9,593
Canadiens-Français.....	9,384
Anglais.....	4,895
Ecossais.....	2,922
Autres nationalités.....	618
<b>Total.....</b>	<b>27,412</b>

Religions :

Catholiques .....	15,901
Anglicans.....	4,825
Presbytériens.....	3,059
Méthodistes.....	2,173
Baptistes.....	461
Autres cultes.....	993
<b>Total.....</b>	<b>27,412</b>

D'après le rôle d'évaluation de la Corporation d'Ottawa pour 1887, il appert que la population de la ville est aujourd'hui de 35,025 habitants.

STANISLAS DRAPEAU.

HYGIÈNE

Tableau indiquant le temps nécessaire à la digestion de plusieurs espèces d'aliments. (1)

( Pour l'Étudiant

Pied de cochon	} 1 heure
Riz bouilli	

(1) Extrait de la leçon d'hygiène donnée, le 13 mai, aux élèves du Collège Joliette.

Soupe à l'orge ou barley	} 1 heure et demie
Truite grillée	
Oufs battus non cuit	
Pommes douces	} 2 heures
Lait bouilli	
Dinde bouillie	
Pommes sùres	} 2 hrs et demie
Hachis et légumes réchauffés	
Dinde rôtie	
Patates	} 3 heures
Bœuf rôti ou bouilli	
Soupe aux fèves	
Soupe au poulet	} 3 heures et quart
Mouton rôti	
Saucisson	
Pain frais	} 4 heures
Veau rôti	
Lard salé	
Chouxbouillis	} 4 heures et quart
Bœuf salé, bouilli	
Porc rôti	} 5 heures et quart.

DR SHEPPARD.

CONTROVERSES MATHÉMATIQUES

Echo du dernier cri de la sauterelle. ( Voir p. 61, No 36, et p. 86, No 33 de l'Étudiant.)

M. S. T. B. assure que je suis dans les greniers de Cérés. J'adhère pleinement à cette affirmation. Je prétends même être toujours demeuré dans ce séjour d'abondance au temps où la misérable sauterelle usait vainement ses pattes sur le mur qui m'en séparait!

Je ferai maintenant de très brèves observations sur les exploits de l'héroïne actuelle; car il serait puéril d'entrer de nouveau dans les détails explicatifs de ce problème rudimentaire ( No 33 ).

D'abord, ( première conséquence de la disette, ) M.S. T. B. est dans l'obligation de tirer ses arguments des paroles même d'un adversaire. Ce n'est pas être loin de quia.

Ensuite je lui dirai que dans plusieurs traités, se trouvent des solutions semblables à celles que j'ai donnée; mais que, dans aucun auteur, ( voire même Bysseric et Pascal ) il ne trouvera une résolution de problème à plusieurs inconnues, où la valeur représentée par une lettre soit déterminée *indépendamment* de l'autre ou des autres inconnues. Ceci étant posé, chacune des équations préliminaires doit renfermer au moins *deux lettres* différentes. Et si les procédés de M. S. T. B. ont donné de bons résultats, c'est grâce à une coïncidence numé-

rique qui disparaît à la substitution d'une quantité connue.

De plus, tout "obscur" qu'étaient mes opérations, M. le Rédacteur les a comprises. Et je n'en suis nullement surpris. Ce qui m'étonne, c'est que la puissance intellectuelle de M. S. T. B. ait eu besoin d'explications, d'élucidations, (synonymes *déclaireissements*, et peut-être de *leçon*, en certains cas).....

En terminant, je demanderai à M. S. T. B. de vouloir bien agréer mes félicitations pour la science dont il a fait preuve dans la *solution* du problème considéré par lui comme une épreuve.

En effet, quoi de plus foudroyant pour un adversaire que de s'entendre dire : vous m'avez proposé une question à résoudre, espérant prouver que je suis ignorant en algèbre, eh bien, je vous confonds ;.....

car en voici la réponse, 200,120 etc !!!

M. S. T. B. affirme s'être servi d'un *autre procédé*, pour cette solution.....

*Non*, je ne doute pas qu'il ait plané comme toujours dans les hautes régions de la science ; dédaignant la formule vulgaire de ce correspondant ( le piètre H. C. ) si *bravement* terrassé par les procédés *lucides* du savant homme !

L'humble victime de l'œuvre justificative ( 1 ) de M. S. T. B.

Mile-End.

H. C.

P. S. Il est évident que le dernier problème posé par M. Panet, et autres de même nature, souffrent une *infinité* de réponses également satisfaisantes. C'est pourquoi il nous tarde de voir l'algébriste inspiré, produire cette *mère formule*, qui, devra nécessairement enfanter une multitude de résultats, *avec les mêmes quantités connues*.

Au cas où la petite république des chiffres resterait muette, M. Panet voudra bien nous prouver que sa trouvaille est soluble scientifiquement.

H. C.

## VOYAGE DE GULIVER

— A —

### LILLIPUT

#### CHAPITRE II

Cependant l'empereur tint plusieurs conseils pour délibérer sur le parti qu'il fallait prendre à mon égard : j'ai su depuis que la cour avait été fort embarrassée. On craignait que je ne vinsse à briser mes chaînes et à me mettre en liberté. On opinait quelquefois à me faire mourir faim, ou à me percer de flèches empoi-

sonnées : mais on fit réflexion que l'infection d'un corps tel que le mien pourrait produire la peste dans la capitale et dans tout le royaume. Pendant qu'on délibérait, plusieurs officiers de l'armée se rendirent à la porte de la grand-chambre où le conseil impérial était assemblé ; et deux d'entre eux, ayant été introduits, rendirent compte de ma conduite à l'égard des six criminels dont j'ai parlé, ce qui fit une impression si favorable sur l'esprit de sa majesté et de tout son conseil, qu'une commission impériale fut aussitôt expédiée pour obliger tous les villages, à quatre cent cinquante toises aux environs de la ville, de livrer tous les matins six boeufs, quarante moutons, et d'autres vivres pour ma nourriture avec une quantité proportionnée de pain et de vin, et d'autres boissons. Pour le paiement de ces vivres, sa majesté donna des assignations sur son trésor.

On nomma six cents personnes pour me servir, qui furent pourvues d'appointements pour leur dépense de bouche, et de tentes construites très commodément de chaque côté de ma porte. Il fut aussi ordonné que trois cents tailleurs me feraient un habit à la mode du pays ; que six hommes de lettres, des plus savants de l'empire, seraient chargés de m'apprendre la langue ; et enfin que les chevaux de l'empereur et ceux de la noblesse, et les compagnies des gardes feraient souvent l'exercice devant moi pour les accoutumer à ma figure. L'empereur m'honora de visites fréquentes et même voulut bien aider mes maîtres de la langue à m'instruire.

Les premiers mots que j'appris furent pour lui faire savoir l'envie que j'avais qu'il voulût bien me rendre ma liberté : ce que je lui répétai tous les jours à genoux. Sa réponse fut qu'il fallait attendre encore un peu de temps. Il me conseilla de gagner, par ma patience et par ma bonne conduite, son estime et celle de ses peuples. Il m'avertit de ne lui savoir point mauvais gré s'il donnait ordre à certains officiers de me visiter parce que vraisemblablement, je pourrais porter sur moi plusieurs armes dangereuses et préjudiciables à la sûreté de ses États. Je répondis que j'étais prêt à vider toutes mes poches en sa présence. Il me repartit que, par les lois de l'empire, il fallait que je fusse visité par deux commissaires. Lorsque les deux commissaires vinrent pour me fouiller, je pris ces messieurs dans mes mains, pour leur donner plus de facilité.

Ces officiers du prince ayant des plumes, de l'encre et du papier sur eux firent un inventaire très exact de tout ce qu'ils virent ; et, quand ils eurent achevé, ils me prièrent de les mettre à terre, afin qu'ils pussent rendre compte de leur visite à l'empereur.

Cet inventaire était conçu dans les termes suivants :

(1) On peut observer cette marche scientifique aux dernières lignes du 7<sup>me</sup> alinéa p. 87. No. 38 de *L'Etudiant* H. C.

LE SANSONNET PRUDENT

Un sansonnet altéré trouva un flacon d'eau. Il essaya de boire ; mais l'eau arrivait à peine au col du flacon ; et le bec de l'oiseau n'atteignait pas jusque-là.

Il se mit à becqueter le dehors du vase, afin d'y pratiquer un trou. Ce fut en vain, le verre était trop dur.

Alors il chercha à renverser le flacon. Cela ne lui réussit pas d'avantage ; le vase était trop pesant.

Enfin le sansonnet s'avisa d'une idée qui lui réussit ; il jeta dans le vase de petits cailloux qui firent hausser l'eau insensiblement jusqu'à la portée de son bec.

L'adresse l'emporte sur la force ; la patience et la réflexion rendent possibles bien des choses qui au premier abord paraissent impossibles.

OLLENDORFF.

LE PEINTRE ET LES DEUX PAYSANS.

Deux paysans furent envoyés par leur village dans une ville, pour choisir un habile peintre, qui devait faire le tableau pour maître-autel de leur église. Il devait représenter le martyr de Saint Sébastien. Le peintre, auquel ils s'adressèrent, leur demanda s'il devait représenter le saint vivant ou mort,

Cette question les mit quelque temps dans l'embarras. Enfin l'un dit : " Le plus sûr est ( que ) vous le représentiez vivant : si on veut l'avoir mort, on pourra bien le tuer."

MEIDINGER.

ANECDOTE.

Un soldat, qu'on conduisait à la potence, vit accourir une foule de gens et plusieurs prenaient les devants. " Ne vous pressez pas tant, leur dit-il ; car on ne fera rien sans moi."

Comme il était arrivé à la potence, il demanda à boire. On lui présenta de la bière ; mais il ne voulut pas la boire, disant qu'il avait ouï dire à un médecin, qu'elle engendrait avec lemps la gravelle.

MEIDINGER.

REQUIESCANT IN PACE

Placide Charland, avocat, décédé à Joliette. La bonne vie est couronnée d'une mort glorieuse ! Grand spectacle d'édification pour les citoyens de Joliette— Son lit de douleur s'était transformé a une chaire d'où coulaient à flots les enseignements les plus vrais sur la vanité des choses d'ici-bas.

Monseigneur Lynch—72 ans—Archevêque de Toronto de puis 1870.— Studieux, zélé, énergique, ami de la pauvreté. Aimé des catholiques, respecté des protestants bien pensant et redouté des autres.

Joliettensia

Le Révd P. Lajoie est de retour de sa course aux Etats-Unis. — Visite des Révds MM Tailion et Ménard, prêtres.— La reconstruction du vieux collège avance à qui mieux mieux. La maçonnerie est terminée. Ça n'a pas mauvaïse mine. Les incrédules commencent à revenir sur leurs pas.

La brochure : LE DÉTROT ET LA BAIE D'Hudson, annoncée dans le dernier numéro vient de paraître. En vente aux bureaux de " l'Étudiant ". 54 pages. 10 centins

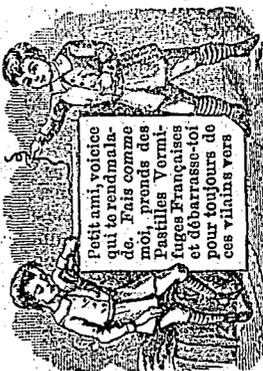
Adresse, et banquet au Noviciat, à l'occasion de la fête de St Pascal, patron du Rév. Père P. Lajoie

M. E. Asselin donne à la chapelle du Sacré-Cœur deux beaux lustres de \$70.00 chacun.

PASTILLES VERMIFUGES FRANÇAISES

VÉRITABLE SPÉCIFIQUE CONTRE LES VERS.

VÉGÉTALES.  
SURES ET  
EFFICACES.



Préparées par  
**L. ROBITAILLE**  
Pharmacien-Chimiste  
JOLLETTE, P. Q.  
PRIX : 25 cts.

PAS DE POISON !  
PAS DE MERCURE !

## NOUVELLE PUBLICATION

"Le détroit et la baie d'Hudson," par G. F. Baillairgé, sous-ministre des Travaux Publics au Canada. Brochure de 54 pages. En vente aux bureaux de "L'Étudiant," à Joliette. Prix de l'exemplaire : 10 centins.

Cette brochure rendra des services à ceux et à celles qui enseignent la géographie du Canada dans les couvents, dans les collèges et dans les académies. C'est avec raison qu'on lit dans la préface : "Les Canadiens ne connaissent pas assez le Canada. La connaissance de la géographie de son pays fait partie de ce que l'on doit à l'amour de sa patrie... Le Canada renferme des millions à exploiter. Il faut savoir où est notre richesse, sinon les étrangers seront les premiers rendus : c'est du reste ce qui se fait déjà."

Cette brochure mérite également l'attention des personnes sérieuses. Les renseignements sont nombreux, intéressants et de la dernière exactitude.

Cette brochure est également en vente : à Montréal, chez MM. Cadieux et Derome, rue N.-D. : à Québec, chez M. Garant, libraire, 8 rue St-Jean. 10 centins l'exemplaire.



ON RECEVRA à ce bureau, jusqu'à jeudi, le 31 mai 1888, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, avec la suscription « Soumission pour Bureau de Poste, etc., Prescott, Ont. » pour les divers travaux à faire pour la construction d'un Bureau de Poste à Prescott, Ont.

On pourra voir les plans et les devis au ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ainsi qu'au bureau de F. Jessup, écr., percepteur des douanes à Prescott, Ont., à partir de Samedi, le 12 mai ; l'on ne prendra en considération que les soumissions faites sur les formules que l'on fournira et qui seront signées de la main des soumissionnaires.

Chaque soumissionnaire devra être accompagné d'un chèque de banque *accepté, égal à cinq pour cent* du montant qui y est inscrit, payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué, si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris ; il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

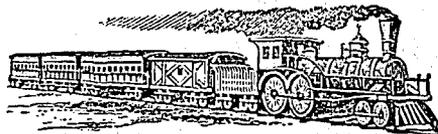
Par ordre,

A. GOBEIL,  
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,  
Ottawa, 7 mai 1888.

Réponse à la difficulté de la page 57. Entendez le câble autour du lac, faites un nœud coulant, entrez l'une des extrémités et tirez.

Le résultat du concours sur Horace sera donné la prochaine fois.



## INTERCOLONIAL RAILWAY

1887 — SUMMER ARRANGEMENT — 1888

On and after Monday, November 28th, 1887, the trains of this railway will run daily (Sunday excepted) as follows :

## TRAINS WILL LEAVE LEVIS

For Halifax and St John.....	8.00
For Rivière du Loup and Ste-Flavie.....	11.15
For Rivière du Loup.....	17.55

## TRAINS WILL ARRIVE AT LEVIS

From Rivière du Loup .....	5.30
From Rivière du Loup and Ste-Flavie.....	13.45
From Halifax and St John...	17.55

The sleeping car leaving Pointe Levis on Tuesday, Thursday and Saturday runs through to Halifax, and the one leaving on Monday, Wednesday and Friday to St John.

*All trains are run by Eastern Standard Time*

Tickets may be obtained and also information about freight and passenger rates from

T. LAVERDIERE,

49 Dalhousie St, Quebec.

D. POTTINGER,

Chief Superintendent.

Railway offices.

Mincoton, N. B., Nov. 22th 1887.